

Falaise

Du théâtre pour faire réfléchir au cyberharcèlement

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 5 mai 2017

627 mots



Les cinq acteurs de l'association nantaise Kraken ont présenté leur spectacle « Profil(s) », sur le cyberharcèlement, avant d'échanger avec les classes de 3^e du collège des Douits et du lycée Guibray.

Plus de 200 collégiens falaisiens ont assisté à un spectacle proposé par une association nantaise, autour du racisme et du harcèlement sur les réseaux sociaux.

L'initiative

Vingt minutes, cinq comédiens et un spectacle, intitulé *Profil(s)*, comme support d'échanges autour du cyberharcèlement avec des collégiens. C'est l'initiative qu'ont eue Laëtitia Téré et Lucie Boulet, toutes deux conseillères d'éducation au collège des Douits, pour sensibiliser 200 élèves de 3^e de l'établissement à cette question.

L'association nantaise Kraken, qui propose ce spectacle, s'empare des codes de Facebook pour en produire un texte intégralement issu de commentaires récupérés sur les réseaux sociaux. « **Retravaillé, le texte évoque plusieurs sujets, comme un jeune qui sauve des chiots de la noyade, l'insécurité, la peine de mort, la solitude... Sur Facebook, les règles du vivre-ensemble s'appliquent également** », explique Yannick Hachet, metteur en scène.

Ce mode d'expression virtuel, où racisme et harcèlement n'en restent pas moins des délits punissables par la loi, peut avoir de graves conséquences. « **L'actualité nous l'a montré à plusieurs reprises : la violence de certains sur les réseaux sociaux peut, parfois, conduire des jeunes à la dépression, voire au suicide, souligne-t-il, sans dramatiser. C'est par le rire**

que nous avons voulu en montrer l'absurdité et la bêtise. »

Débattre pour sensibiliser

Lors de la première représentation, les élèves de Christel Triffault, professeur d'histoire-géographie, ont échangé avec le metteur en scène et deux des actrices, Clara et Bérénice. L'occasion de prodiguer quelques mises en garde : « **Sur les réseaux sociaux, on trouve des infos bizarres, des théories complotistes. Il faut toujours avoir du recul et ne pas tout gober sans réfléchir. »**

Un élève interpelle ensuite sur le fait de « **pouvoir créer une infinité de comptes avec des pseudos différents pour aller insulter** ». Réponse d'une des actrices : « **Dans cinq ou dix ans, ce que vous postez aujourd'hui sera toujours visible, ne l'oubliez pas !** » Car, même proférées derrière l'écran, une fois écrites, il reste une trace de ces insultes.

Christel Triffault, leur professeur, avoue ne pas posséder de compte Facebook mais s'étonne de savoir que « **la vie privée est offerte aux yeux de tous : mariage, fêtes familiales, même l'échographie d'un futur bébé !** »

Se tourner vers un adulte

Si les insultes, les injures, les conflits se banalisent, « **il faut toujours pouvoir se tourner vers un adulte**, rappelle Lucie Boulet. **Les élèves viennent souvent se confier. On doit vite trouver un relais pour qu'ils ne s'enferment pas. »**

Au final, ce débat aura probablement permis aux participants de mieux comprendre la portée, aujourd'hui ou à l'avenir, de leurs publications sur les réseaux sociaux : « **On pense que c'est plus facile de harceler quelqu'un via Facebook qu'en direct. Mais on peut aussi s'en excuser après, comme on le ferait en face-à-face. »**